

Il est facile de se rendre compte des pertes qu'ils subissent de ce chef, sans compter les difficultés qu'ils ont à surmonter pour tenir leurs bateaux sur la côte et les remettre à flots. S'il y a apparence de tempête ils ne peuvent pas sortir, parce qu'ils s'exposeraient à périr en voulant atterrir sur cette côte dangereuse. De plus, quand le poisson est préparé, ils ont beaucoup de difficulté à le transporter sur le marché par suite du manque de havre. Ils sont obligés d'attendre qu'il fusse assez beau pour qu'un navire s'approche de la côte, et ils y transportent leur poisson dans leurs bateaux. Un navire ne peut approcher de la côte que par un temps calme. Si la tempête s'élève la navire est obligé de s'éloigner pour chercher un abri ailleurs. Les cultivateurs ont les mêmes difficultés que les pêcheurs à expédier leurs produits sur le marché. Ils sont obligés d'attendre un jour assez calme pour permettre à un navire d'approcher de la côte, et ceux qui ont des bêtes à cornes ou des chevaux à expédier les font nager jusqu'au navire et ils sont hissés à bord avec des appareils. On voit les difficultés contre lesquelles ils ont à lutter. Pour remédier à cela, du moins en ce qui concerne la population de North-Bay, il suffirait de lui donner un port à Aspy-Bay. Cela serait facile en creusant un chenal à travers la batture qui ferme l'entrée de ce qu'on appelle communément North-Pond. Cette batture a environ trois milles de long et il serait facile de creuser un chenal à travers. Les gens de l'endroit prétendent qu'il n'y a qu'environ trois ou quatre piels de sable, et qu'on trouve ensuite une argile résistante qui ferait une excellente fondation pour une jetée. A l'intérieur de cette batture se trouve un port de trois milles sur deux, et suffisamment profond pour permettre à n'importe quel navire d'y naviguer en sûreté.

Je signale ce fait à l'attention du ministre pour une autre raison encore. Un port de refuge est nécessaire à cet endroit, vu le grand nombre de navires qui fréquentent ces parages. L'an dernier il est passé à quelques milles de là, allant à North-Sydney, 627 vapeurs transatlantiques, 158 vapeurs côtiers, 5 navires, 90 bricks, 54 brigantins, et 1,237 goélettes, représentant un tonnage total de 792,000 tonneaux. Je ferai aussi remarquer au ministre des Travaux publics que cette côte est fertile en naufrages qui ont causé de grandes pertes de propriété et de nombreuses pertes de vie. Il n'y a que quelques années un naufrage a eu lieu à quelques verges de l'endroit où je demande ce port, et 14 personnes ont péri. Sur toute l'étendue de la côte que j'ai mentionnée, il n'y a pas un endroit où un navire pourrait chercher refuge, quel que fut la position dans laquelle il se trouverait.

Une autre raison encore pour construire un port à cet endroit, c'est qu'il nous fournirait des communications quotidiennes avec Terre-neuve et le Cap-Breton, toute l'année. A ce propos, je ferai remarquer à l'honorable ministre que la route du Cap-Breton et de Terre-neuve excite beaucoup d'intérêt depuis quelques années; et tout dernièrement il y a eu à ce sujet à New-York une conférence à laquelle assistaient le sous-ministre des Chemins de fer et Canaux et M. R.-G. Reid, l'entrepreneur du chemin de fer de Terre-neuve. Parlant de cette route dans un article de fond, le *World* dit :

La route Cap-Breton-Terre-neuve posséderait des avantages que ne peut offrir aucune autre route à travers l'Atlantique. Le voyage de Montréal ou New-York en Angleterre *via* Terre-neuve, offrirait une variété qui ne

pourrait manquer d'être un grand attrait pour les voyageurs. Au lieu de passer sept jours consécutifs sur l'océan, comme cela se pratique pour ceux qui vont de New-York à Liverpool, les voyageurs allant par voie de Terre-neuve ne passeraient que 4 jours sur l'eau, et même cela sera divisé en deux périodes de trois jours et demie et d'une journée. Le voyage se fera par bateau et par chemin de fer alternativement. Sur le tout, on épargnera du temps, car la distance est moins longue que par New-York ou Montréal et la moitié du trajet se fera par chemin de fer. Beaucoup de gens qui craignent de se confier à la mer pour toute une semaine à cause du mal de mer, n'hésiteront pas à entreprendre un voyage qui pourrait se faire dans la moitié de ce temps. La route de Terre-neuve est assurément quelque chose de nouveau en fait de voyage transatlantique, et nous ne serions pas surpris si une grande partie du public voyageur l'adoptait. Il devrait être beaucoup plus économique d'entretenir un service rapide *via* Terre-neuve que de New-York ou tout autre port américain. Il suffirait de deux vapeurs pour donner un service hebdomadaire entre Terre-neuve et l'Angleterre. De plus ils n'auraient pas besoin d'être de plus de la moitié de la grandeur des steamers ordinaires, puisqu'ils n'exigeraient que la moitié du charbon et des provisions. Un seul navire coûtant un quart de million de piastres pourrait faire un service de trois voyages par semaine, entre la côte ouest de Terre-neuve et Sydney-nord, où se fait le raccourcement avec le réseau de chemin de fer américain.

On remarquera que cette route ne donnera des communications entre Terre-neuve et le Cap-Breton que pendant sept mois de l'année, car le port de Sydney-nord est fermé par la glace pendant environ cinq mois. Mais des navigateurs m'informent qu'avec un port de refuge à Aspy-Bay, on pourrait avoir des communications quotidiennes en hiver comme en été. Le Cap-Nord est au nord et le Cap-Ray au sud de la côte de Terre-neuve, à une distance d'environ 50 milles l'un de l'autre. Ceux qui connaissent l'endroit prétendent que lorsque le courant change, disons de l'ouest à l'est, il se produit un encombrement entre ces deux localités, et lorsque la glace se retire, elle laisse un espace libre; et un bon navire pourrait facilement faire le trajet à ce moment, entre le Cap-Ray et la Baie d'Aspy, en trois heures. Ensuite, quand le courant change de l'est à l'ouest, le même phénomène se reproduit et laisse encore un espace libre.

Le projet que j'expose en ce moment nécessiterait la construction de quelques milles de chemin de fer entre la Aspy-Bay et un point quelconque du chemin de fer Intercolonial. J'apprends de source autorisée que le gouvernement se propose de construire un chemin de fer à Margaree, et de là au Cap-Nord il n'y aurait que quelques milles. Cela faciliterait le trafic transatlantique. La malle et les voyageurs pourraient être débarqués à cet endroit, trois heures après être partis de Terre-neuve. Le trajet entre Terre-neuve et l'Angleterre se ferait en 3½ jours, et entre Terre-neuve et le Cap-Breton en trois heures, et les voyageurs pourraient débarquer et continuer leur voyage par terre plusieurs heures plus tôt qu'ils ne le pourraient en passant par Sydney-nord. La distance entre le Cap-Ray et Sydney pourrait être franchie en 7 heures, et durant les mois d'été seulement.

De plus, la construction de ce chemin, tout en facilitant le trafic, ouvrirait à la colonisation un territoire d'un demi-million d'acres, qui est actuellement inexploité. Il n'y a pas de chemin de fer dans ces parages; le bois n'est pas coupé, et les minéraux restent enfouis dans le sol. En construisant ce chemin de fer et en établissant un port à cet endroit le gouvernement rendrait un grand service à tout le Canada.

J'appelle tout particulièrement l'attention du ministre des Travaux publics sur ce projet. Il